

www.e-rara.ch

Oeuvres Posthumes De Frédéric II, Roi De Prusse

Friedrich

[Basel], 1789

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH Ah II 24-35

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-88944>

Prolgue de comédie.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

PROLOGUE DE COMEDIE.

A C T E U R S :

LES NEUF MUSES.

Trois parlent dans le dialogue : les autres avec leurs attributs ne font qu'acte de comparition : Celles qui parlent sont :

M E L P O M E N E.

C A L L I O P E &

T H A L I E.

M E L P O M E N E.

N O T R E gloire est donc éclipée ,
Mes sœurs , que deviendra notre antique grandeur ?
Le mérite supérieur
D'une auguste Princesse au double mont placée
Ternit notre splendeur.

C A L L I O P E.

Nos talens partagés sont réunis en elle ,
Mes sœurs , elle est universelle
En naissant tous les Dieux la comblèrent de dons ;
Apollon la doua de ce puissant génie
Sublime créateur de nos productions ;
Le Dieu du goût , suivi du Dieu de l'harmonie ,
Lui départirent leurs présens ;
Minerve couronna tant de divers talens
En y réunissant sa divine sagesse.

Mais que redoutez-vous ? Ce n'est pas tous les ans
Que le Ciel peut former pour l'exemple des grands
Un modèle parfait d'une auguste Princesse ;
Et quand par ses bienfaits signalés , éclatans ,
Le Ciel aux mortels s'intéresse ,
On peut leur céder sans balleffe.

MELPOMÈNE.

Cédons à ses vertus , malgré moi j'y consens.

CALLIOPE.

Ses mains d'un vaste Etat ont gouverné les rênes :
Tous ses sujets étaient heureux ;
Elle essayait leurs pleurs , elle allégeait leurs peines ,
Elle était l'objet de leurs vœux ;
Et ces mains dont la force étayait un empire ,
A l'égal d'Amphion en maniant la lyre
Savaient apprivoiser les sauvages humains ;
Thèbes aurait pu voir par ses accords divins
Ses murs long-temps détruits soudain se reproduire.
Dans ses vers aisés et coulans ,
Je dois vous l'avouer sans feindre ,
On trouve de ces traits frappans
Auxquels nous ne pouvons atteindre.

MELPOMÈNE.

Et pourquoi donc nous obliger
A comparaître devant elle ?
Des beautés que notre art recèle
Rien pour elle n'est étranger.
Ah ! si je m'en croyais ,

CALLIOPE.

Imitez mon zèle :

Ce jour se doit solenniser.

Si les efforts de l'art que nous pouvons produire ,

Sont insuffisans pour l'instruire ,

Nous pouvons du moins l'amuser.

Momus aux traits de la folie

Mélant le sel attique et la vive faillie ,

Causait dans le banquet des cieux

Cè rire inextinguible où se livrent les Dieux ;

De Momus nous avons la rivale en Thalie ,

Même fonds de gaité , mêmes propos joyeux...

Revêts tes brodequins , ma sœur , je t'en supplie ;

Que la satire sur tes pas

Anime tes portraits d'un noble badinage ;

Les fots sont placés ici-bas

Pour les menus plaisirs du sage.

THALIE.

Je suis tout éperdue , et sens mon corps trembler ;

A l'aspect imposant d'une illustre Princesse

Sais-je si je pourrai parler ? ...

Mais enfin , sans plus me troubler ,

Domptant la frayeur qui m'opresse ,

Je puis sans me déshonorer ,

Mes sœurs , lui seule montrer

Ce que dans le fond de son être

Elle n'a pu jamais ni trouver ni connaître ,

Les vices , les défauts des vulgaires humains ,

Le ridicule , la sottise ,

Faux pas et tours de balourdise ,

Dont le monde fécond nous produit des essaims.

Et si je vous parais encor trop circonspecte ,
C'est crainte de mes nourrissons ;
Il est dur d'ennuyer les grands que l'on respecte ,
Par de mauffades histrions.
Ah ! tout dégénère au Parnasse ,
Les Roscius et les Barons
Etaient ma véritable race ;
Ceux que vous allez voir en font les avortons :
Et quoique par mes jeux je n'ose me promettre
Un suffrage bien mérité ,
Puisque le sort en est jeté ,
Avancez , mes bâtards , il est temps de paraître.

F I N.